



## EN BREF :

- Climat : température convenable, pluie appréciable en fin de semaine.
- Culture : bonne à désastreuse en raison de la sécheresse.
- Rhizoctonie : impact peut être considérable; autres preuves sur le QUADRIS.
- Verticilliose : présence importante; symptômes sur les tubercules; stratégies.
- Sclérotiniose : plusieurs cas dans Lanaudière en milieu irrigué.
- Mildiou : quelques cas dans Napierville; ailleurs la pression est nulle ou faible.
- Doryphore : contrôle difficile → climat + résistance au ADMIRE.
- Insectes secondaires : à surveiller; quelques cas d'interventions.
- Cicadelles : confusions et traitements inutiles; consultez un conseiller.
- Carences : données intéressantes sur l'azote et le phosphore.
- Primeur : récolte active; rendement très variable.
- Récolte d'automne : rendement et jumbos plus faibles que la normale.
- Gale : de nombreux cas; des évaluations sur l'ARGIMIX sont en cours.

## CONDITIONS CLIMATIQUES

Les températures de la semaine dernière ont été généralement fraîches le matin (7 à 10 °C) et tempérées le jour (20 à 24 °C). Le ciel était marqué par une alternance de soleil et de nuages. Des précipitations faibles (5 à 20 mm), localisées à quelques endroits, sont survenues durant la semaine. Ce n'est que pendant la fin de la semaine qu'une pluie significative (20 à 40 mm) est survenue pratiquement dans toutes les régions.

## CONDITIONS CULTURALES

Dans l'ensemble, la culture a été évidemment très affectée par la sécheresse. On peut rencontrer toutes sortes de situations selon les précipitations locales, les types de sol et les variétés. On a observé des champs où les plants ont subi un dépérissement précoce, incluant des variétés plus tardives. Les meilleurs champs, où les plants démontrent un feuillage encore vert, n'attendent que la pluie pour permettre le grossissement normal des tubercules. Les champs irrigués sont gagnants cette année, à condition que cette pratique ait été appliquée hâtivement et de façon constante. Dans certains cas, la pluie de la fin de semaine dernière aura aidé partiellement à améliorer le rendement de plusieurs champs encore verts, mais elle est survenue trop tard pour limiter les dommages causés par la sécheresse dans une bonne proportion des champs. Dans les sols sableux, l'ampleur du déficit hydrique est si importante qu'une pluie d'environ un pouce demeure très insuffisante pour le combler. Donc, l'impact final de ces dernières précipitations devrait être minime, d'autant plus que les prévisions de précipitations sont plutôt faibles pour les 2 prochaines semaines.

# MALADIE

## Rhizoctonie

Beaucoup d'observations de la maladie dans plusieurs champs par la manifestation de nécroses sur les tiges souterraines et sur les stolons. Encore d'autres évaluations qui démontrent l'efficacité du QUADRIS FL appliqué dans le sillon lors de la plantation. Mis à part un cas particulier, toutes les évaluations portant sur l'efficacité de ce produit sont concluantes. Évaluez l'importance de la maladie à votre ferme. Demandez l'aide d'un conseiller si nécessaire. Appliquez la stratégie appropriée à votre situation.

## Verticilliose

Plusieurs cas ont été rapportés. Cette maladie est très importante cette année, car les conditions de sécheresse la favorisent. Évitez de confondre les symptômes de verticilliose avec ceux provoqués par la sécheresse. La variété Superior est en prédominance dans nos observations. Dans certains cas, les tubercules sont même affectés (peau rouge) et cela nécessitera un triage à la récolte. On a aussi signalé quelques cas dans certaines variétés FL. Il y a présence de yeux rouges et de plaques rouges sur la peau qui pénètrent légèrement dans la chair. Surveillez attentivement l'évolution de ces symptômes jusqu'à la récolte pour l'entreposage. Dans les pires cas, les symptômes peuvent évoluer jusque dans la chair et devenir à risque pour l'entreposage. Souvent, ces symptômes demeurent superficiels et se contrôlent bien par une bonne ventilation et une gestion de la température en entrepôt. Évitez de récolter par temps chaud et humide.

## Sclérotiniose

Plusieurs cas dans Lanaudière, et ce, plus souvent dans la variété Superior en milieu irrigué. La maladie a contribué au dépérissement précoce des plants.

## Mildiou

De nouveaux cas ont été signalés en Montérégie-Ouest. Les symptômes sont assez faibles, sauf quelques foyers dans un bloc de champs. Il n'y a pas d'augmentation importante de la maladie depuis deux à trois semaines dans les autres champs où le mildiou a été observé. Pour cette région, une stratégie plus agressive doit être envisagée en appliquant des produits antisporelants avec une fréquence de traitement plus restreinte (minimum de 7 jours). Ailleurs, aucun autre cas n'a été observé et les traitements doivent se faire aux 7 jours en milieu irrigué et même aux 10 jours en milieu non irrigué. Dans ce dernier cas, l'utilisation de fongicides protectants est suffisante. Le risque de développement du mildiou diminue en raison des températures fraîches et évidemment de la faible précipitation.

## Brûlure hâtive

Son activité est légèrement à la hausse. La maladie a besoin d'eau pour favoriser la sporulation.

## Autres maladies ou dommages

La moisissure grise, la pourriture bactérienne des tiges et la pourriture rose sont peu signalées. Les plants en situation de stress présentent plusieurs symptômes foliaires non pathogéniques.

# INSECTES

## Doryphores

Les traitements contre le doryphore sont pratiquement terminés, sauf lorsque des interventions sont réalisées contre d'autres insectes comme les altises ou dans certaines localités où la culture est plus tardive. Une majorité de producteurs s'entendent à dire que les traitements à l'imidaclopride (ADMIRE, GENESIS 240), réalisés en traitement de semence ou dans le sillon à la plantation, ont manqué d'efficacité cette saison. Dans la région de Montréal, les producteurs ont dû appliquer de un à trois traitements supplémentaires selon les champs. La température (pluie excessive en juin et sécheresse par la suite) a certainement joué un rôle majeur pour engendrer cette situation. Il faut toutefois mentionner que cette matière active ne possède plus l'efficacité considérable qu'on lui reconnaissait à ses débuts. D'ailleurs, les évaluations canadiennes réalisées en collaboration avec Bruno Bélanger de l'IRDA durant les dernières années, ont démontré que la résistance du doryphore à l'imidaclopride suivait une tendance exponentielle. Les producteurs se doivent de revoir leur stratégie pour l'an prochain. Certains pensent à reconsidérer la stratégie foliaire en utilisant des produits efficaces comme ASSAIL et SUCCESS, de manière à diminuer les coûts et la résistance aux traitements insecticides dans le cas du SUCCESS.

## Altises

Ces insectes sont encore très actifs par endroits. À l'Île-d'Orléans, on rapporte que des traitements localisés sont toujours nécessaires. Continuez le dépistage dans les champs qui ne seront pas défanés bientôt et intervenez si nécessaire.

## Cicadelles

Les populations sont stables ou à la hausse. Cependant, les dommages sont faibles dans plusieurs cas. Quelques champs problématiques ont été traités. Continuez de dépister principalement les champs qui seront défanés tardivement. Apprenez à reconnaître ces insectes et leurs dommages. Il ne faut pas paniquer à la vue de quelques cicadelles. Évitez de confondre les symptômes de « brûlure de la pointe » avec ceux de la moisissure grise, des brûlures foliaires par les polluants atmosphériques et le dépérissement précoce des plants. Demandez l'aide d'un conseiller qualifié pour éviter de traiter inutilement.

## Pucerons

On rapporte des augmentations de populations (colonies). Près de Québec, quelques champs ont été traités ou le seront prochainement. Continuez le dépistage et intervenez si des colonies sont observées fréquemment. Évitez de traiter si le défanage est réalisé prochainement.

## Autres insectes

Les punaises ternes sont présentes, mais causent des dommages négligeables. La pyrale du maïs n'a pas été signalée. Des cas inhabituels de légionnaire, de fausse-arpenteuse du chou et de tétranyque à deux points ont causé des dommages très localisés suffisamment importants pour intervenir dans des champs de pomme de terre de l'Île-d'Orléans.

# CARENCES MINÉRALES

Une excellente année pour les tests de fertilisation.

## Azote

On peut vraiment voir les différences. L'augmentation des doses au fractionnement et/ou au planteur a donné des résultats bien visibles et bénéfiques sur le feuillage et sur les rendements. Les applications avec

une forte proportion au planteur ont aussi donné les meilleurs résultats. Mais attention, cela ne veut pas dire d'abandonner le fractionnement. Pour une saison comme cette année, ces résultats portent à réfléchir.

## Phosphore

Certaines évaluations réalisées par des clubs d'encadrement technique démontrent l'importance d'utiliser la bonne dose de phosphore dans les sols sableux. Les conditions extrêmes de l'année ont engendré des impacts négatifs sur la croissance des plants lorsqu'une dose restreinte de phosphore était utilisée dans ce type de sol.

## RÉCOLTE

### Primeur table

La demande semble bonne. Les récoltes se poursuivent. Les rendements sont variables, allant de médiocres à très bons, dépendamment des conditions climatiques locales et de la fertilité des sols. Mis à part les problèmes de gale et quelques cas de verticilliose, la qualité est bonne. Toutefois, on signale qu'il y a plus de pertes au triage que la normale, principalement à cause de tubercules difformes et crevassés.

### Primeur croustille

La demande est bonne. On récolte Andover, Atlantic et FL1867. La qualité est généralement très bonne.

### Récolte d'automne

La production sera définitivement plus faible que la normale. Les pommes de terre « Chef » devraient être plus rares. Beaucoup de champs ont subi un dépérissement précoce. L'irrigation a été un facteur déterminant cette année, mais ne représente qu'environ 20 % des superficies au Québec. Même en milieu irrigué, la production subira une diminution de la production normale. Sauf les problèmes de gale et de verticilliose dans certains lots, la qualité devrait être bonne.

### Gale commune

Encore plusieurs cas de gale ont été observés la semaine dernière. Cette maladie inquiète beaucoup de producteurs. La sécheresse a évidemment été déterminante sur le développement de la gale. Seules les variétés Russet peuvent être qualifiées de résistantes. La variété Superior est tolérante mais pas résistante. Cette maladie devra faire l'objet d'un bulletin d'information par le RAP durant l'hiver afin de cerner les causes et les moyens de lutte à envisager pour la prochaine saison. Des évaluations à l'ARGIMIX sont en cours. Les résultats seront connus ultérieurement.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

GILLES HAMEL, biologiste-agronome - Avertisseur

610, rue Hôtel de Ville - Saint-Louis-de-France (Québec) G8T 8J9

Téléphone : (819) 378-0669 - Télécopieur : (819) 378-2436

Courriel : [gil.hamel@videotron.ca](mailto:gil.hamel@videotron.ca)

Édition et mise en page : Lise Gauthier, Cindy Ouellet et Isabelle Beaulieu, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*  
*Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 17 – pomme de terre – 22 août 2005*

